

Vos Investissements

• Février 2018 •

Le dollar australien a du potentiel

Prix du pétrole.
Vers un retour aux niveaux atteints en 2014?

Les actions européennes ont
le vent en poupe...
Choisissez-les bien grâce à la
gestion de conviction!

Notre mission est de vous informer

Lorsque vous lirez ceci, plusieurs semaines se seront écoulées depuis le début de cette nouvelle année. Manger sainement, arrêter de fumer, mieux gérer son argent... La liste des bonnes résolutions est longue, ce qui n'est pas nécessairement le cas de la période durant laquelle nous nous y tenons.

Pour tenir parole, mieux vaut choisir des résolutions qui vous tiennent vraiment à cœur et pour lesquelles vous voulez vous donner de la peine. Réfléchissez-y à l'avance et préparez-vous-y en étant le plus concret possible. Fixez-vous de petits objectifs, car ils sont beaucoup plus faciles à atteindre.

C'est en tout cas ce que nous faisons! Notre mission reste inchangée en 2018: vous guider dans le monde complexe des investissements. Nous vous informons non seulement sur les événements économiques et leur impact sur vos investissements, mais également sur les changements sur le plan fiscal et juridique et leurs conséquences pour vos investissements.

Dans ce numéro, nous allons examiner en p.3 si une émission en dollar australien est une bonne alternative pour les investisseurs qui souhaitent rentabiliser leur portefeuille obligataire. Dans la stratégie que nous exposons en p.4-5, nous nous pencherons sur la tendance marquée à la hausse tant des actions que des taux d'intérêt. Ces prochaines années, une augmentation des taux d'intérêt pourrait changer la donne sur les marchés.

Par ailleurs, nous aborderons le processus spécifique qui est appliqué à certains de nos fonds d'actions pour arriver à un portefeuille d'actions triées sur le volet. Nous sommes convaincus du fait que les fonds qui effectuent du «stock picking» pourront faire la différence par rapport à un large indice de marché ces prochaines années.

Nous nous concentrerons également sur les éléments qui détermineront les prix pétroliers ces prochains mois et nous nous demanderons à ce propos si le secteur de l'énergie est intéressant. Pour terminer, nous analyserons les effets positifs des mesures du président Macron pour l'économie française et le marché des actions.

Bonne lecture!



GUY VANROTEN,
SENIOR ADVISOR
INVESTMENT
STRATEGY

Sommaire

- 03** Le dollar australien a du potentiel
- 04** Hausse des taux et des cours boursiers
- 06** Prix du pétrole. Vers un retour aux niveaux atteints en 2014?
- 08** Les actions européennes ont le vent en poupe... lesquelles choisir?
- 10** Focus sur les small & mid caps
- 11** La réforme de la France

Ont collaboré à ce numéro: Jan Vergote, Isabelle Bohets, Bernard Bemelmans, Olivier Fumière, Guy Vanroten, Els Vander Straeten, Nadine De Baere et Alain Beernaert.

Éditeur responsable: Belfius Banque SA, boulevard Pachéco 44, 1000 Bruxelles - Tél: 02 222 11 11 - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles - TVA BE 0403.201.185 - FSMA n° 019649 A. Conditions en vigueur au 1^{er} février 2018. Ce document est une communication marketing et ne peut être considéré comme un conseil en investissement.

Concept & mise en page: www.chriscom.be



Le dollar australien a du potentiel

Après avoir atteint un pic en mars 2013, la valeur du dollar australien (AUD) a diminué de 24% par rapport à l'euro (EUR). Le cours actuel est de 1,53 AUD pour 1 EUR, alors qu'il était encore de 1,23 AUD en 2013. Le rendement des obligations en AUD demeure toutefois toujours supérieur à celui des obligations en EUR. Intéressons-nous à l'économie australienne et tentons d'évaluer les effets sur sa devise.

Depuis le début de l'année 2016, les prix des matières premières ont augmenté de 60%, alors que le taux de change effectif de l'AUD ne croissait que de 9,50%. Durant cette période la devise a connu une évolution volatile.

Points d'attention pour l'économie australienne

Les difficultés du secteur minier ont poussé la Banque centrale australienne à diminuer progressivement les taux d'intérêt officiels à court terme de novembre 2011 à août 2016, pour atteindre un taux plancher de 1,5%. Ce taux est resté inchangé depuis 16 mois consécutifs. La Banque centrale d'Australie ne prévoit aucune augmentation des taux en 2018, car elle s'attend à ce que l'inflation reste sous l'objectif des 2% dans les deux années à venir. Cette inflation réduite (1,8% d'une année à l'autre au 3^e trimestre) est due à la faible croissance des salaires, même si le chômage diminue en Australie et continuera de le faire selon la Banque centrale.

Perspectives positives

L'économie australienne profite d'un AUD bon marché pour exporter davantage. Les revenus des exportations se réduisent malgré tout à cause de la faiblesse des prix du minerai de fer. Ces derniers avaient atteint des sommets en 2017, mais ont depuis diminué de 30%. La demande moins importante de charbon par la Chine, qui souhaite lutter contre la pollution atmosphérique en fermant notamment les centrales au charbon, ne favorise pas les exportations. L'exportation croissante de GNL (gaz naturel liquéfié) comblera toutefois largement ce vide dans les prochaines années. Enfin, la bonne santé des entreprises – forte croissance de la rentabilité et reprise des investissements – doit encore rejaillir sur les ménages.

Les atouts de l'AUD

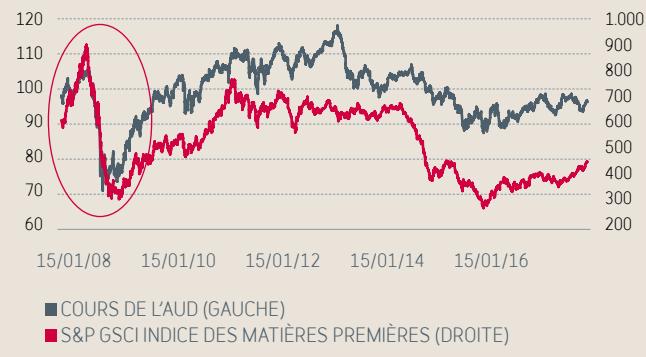
→ L'Australie bénéficie:

- > d'un rating AAA
- > d'une dette publique très basse (41,1% du produit intérieur brut en décembre 2016)
- > d'un taux de chômage de seulement 5,4%

→ Les investissements des entreprises sont solides et assurent une grande partie de la croissance.



UNE RELATION POSITIVE ENTRE L'AUD ET LES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES



Ce graphique met en avant la relation positive qui existe entre l'évolution des prix des matières premières et de l'AUD. L'accroissement des prix des matières premières mène ainsi à une augmentation du cours de l'AUD. L'Australie est avant tout un exportateur de minéraux et de métaux (33% des exportations totales) et de charbon (18%) dont la Chine est l'un des premiers acheteurs. Un krach sur le marché des matières premières, comme celui de 2009 (entouré sur le graphique), est donc néfaste pour l'économie australienne.

Notre conseil?

Si l'AUD est actuellement bon marché, la faiblesse des taux n'offre que peu de potentiel de croissance, c'est encore plus certain maintenant que l'on sait que la Banque centrale n'augmentera pas les taux cette année. Vous bénéficiez cependant toujours d'un bel avantage au niveau des taux (2,50% par an), comparé à une obligation libellée en EUR (d'une durée de cinq ans). Choisissez de préférence les obligations en AUD d'une durée relativement courte (≤ 5 ans), car les taux augmenteront progressivement dans les années à venir vu le retour de la croissance mondiale.



PLUS D'INFOS?

belfius.be/fichesdevises



La dynamique positive qui animait les marchés boursiers en 2017 semble se poursuivre cette année. Dans ce contexte, il est étonnant de constater que les taux affichent également une tendance haussière. Dans le passé, les cours boursiers ont généralement souffert d'une hausse des taux trop rapide. La donne est-elle différente cette fois?

États-Unis

Depuis le début du mois de septembre 2017, la tendance baissière du taux à 10 ans semble toucher à sa fin.

Cette année, le taux américain s'est déjà tendu de 0,25% pour atteindre 2,65%. Pour quelle raison?

- Les marchés craignent que la vigueur de la relance économique engendre une hausse de l'inflation.
- Les États-Unis s'apprêtent à subir une hausse de leur déficit budgétaire, ce qui incitera les pouvoirs publics à émettre plus d'obligations pour lesquelles ils payeront probablement un intérêt plus élevé

La question de savoir si l'inflation va augmenter fortement ou pas fait l'objet de nombreuses discussions parmi les économistes. L'économie américaine tourne à plein régime. La faiblesse historique du taux de chômage va-t-elle se traduire par une hausse des exigences salariales et se répercuter sur le consommateur par le biais d'une augmentation des prix? En outre, c'est la première fois dans l'histoire qu'une diminution des impôts a lieu alors que l'économie affiche une forte croissance.

Belfius Research prévoit toutefois que l'inflation américaine fluctuera aux alentours des 2% durant les deux prochaines années, et sera ainsi conforme à l'objectif de la Banque centrale américaine (Fed). Des innovations technologiques telles que Uber et Airbnb mettent en effet les prix sous pression et le pouvoir de négociation des travailleurs est donc limité. Le taux de chômage chez les jeunes non qualifiés reste dès lors élevé. D'ici la fin de l'année, le taux à 10 ans pourrait atteindre le cap des 3% mais nous ne pensons pas qu'il augmentera beaucoup plus.

Zone euro

Soutenu par les récents indicateurs économiques qui confirment la solidité de la reprise, le taux allemand à 10 ans a doublé depuis la mi-décembre, de 0,30 à 0,60%. Le risque d'assister à une hausse des prix et des taux est toutefois plus faible qu'aux États-Unis. La relance vigoureuse de l'économie européenne s'est amorcée il y a un peu plus d'un an seulement alors que les États-Unis renouent avec la croissance depuis 2009 déjà.

Selon Belfius Research, l'inflation oscillera aux alentours des 1,5% durant les deux prochaines années, et sera donc inférieure à l'objectif de 2% de la Banque centrale européenne (BCE). Le taux allemand ne devrait pas atteindre le cap des 1% d'ici la fin de l'année.



HAUSSE DE L'EURO, DES MARCHÉS BOURSIERS ET DES TAUX EN JANVIER

Performance en janvier 2018

Bourse américaine (S&P 500)	6,13%
Actions de la zone euro (Eurostoxx 50)	4,1%
Taux américain à 10 ans	+0,24% à 2,65%
Taux allemand à 10 ans	+0,15% à 0,58%
EUR/USD	Baisse de 3% du USD à 1,24

LA FIN DE LA BAISSE DES TAUX ET DE L'INFLATION EST-ELLE PROCHE?



01/08 01/09 01/10 01/11 01/12 01/13 01/14 01/15 01/16 01/17 01/18

■ INFLATION ÉTATS-UNIS
■ TAUX DIRECTEUR AMÉRICAIN À 10 ANS



01/08 01/09 01/10 01/11 01/12 01/13 01/14 01/15 01/16 01/17 01/18

■ INFLATION ZONE EURO
■ TAUX DIRECTEUR ALLEMAND À 10 ANS

Scénario idéal pour les marchés boursiers

Pour les investisseurs en actions, la combinaison d'une croissance solide et d'une inflation faible est le scénario rêvé, d'autant qu'il concerne toutes les régions du monde. Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les estimations des résultats futurs des entreprises soient encore revues à la hausse pour 2018. Nous continuons par conséquent de privilégier les actions et surpondérons les titres de la zone euro, du Japon et des pays émergents.

Les **actions de la zone euro** bénéficient d'une conjoncture économique favorable, propice à une hausse des bénéfices. Par ailleurs, la valorisation de ces actions est relativement attrayante. Certes, elles ne sont pas à l'abri d'une série de tensions politiques:

- comme en Allemagne où Angela Merkel négocie toujours une nouvelle coalition. Mais la situation s'arrange progressivement. Les membres du SPD ont en effet récemment approuvé le lancement de discussions officielles avec le CDU/CSU
- en Italie, les élections prévues le 4 mars prochain ne pèsent pas encore sur les marchés financiers étant donné que l'économie du pays connaît une embellie.

Nous restons également positifs à l'égard des **actions japonaises** vu la hausse constante des bénéfices des entreprises, même si la forte baisse du yen semble révolue. De même, nous conservons notre opinion positive vis-à-vis des **marchés émergents** car ils bénéficient de fondamentaux solides (faible inflation, politique monétaire souple des banques centrales) et de la faiblesse du dollar américain.

Nous avons un avis neutre sur les **actions américaines** et recommandons de les conserver. Notre exposition aux valeurs américaines comprend toujours des secteurs plutôt orientés vers l'avenir, tels que les entreprises (bio-) technologiques.

Fin du scénario rêvé pour les marchés boursiers?

La croissance a ses limites et les cours des actions finiront toujours par retomber. Il est toutefois difficile de dire quand cette correction aura lieu et quelle sera son ampleur. Mais il est certain qu'une hausse de taux est un facteur qui pourrait déclencher un tel mouvement. Pourquoi? Lors d'une hausse des taux, les alternatives aux actions, telles que le bon de caisse ou le compte d'épargne, deviennent plus attrayantes. Les investisseurs préfèrent dès lors prendre moins de risque, ce qui entraîne une baisse de la demande d'actions et donc également de leur cours. Qui plus est, une hausse des taux est susceptible de mettre à mal la rentabilité des entreprises puisque les nouveaux emprunts deviennent plus chers.

Pour l'instant, ce scénario de forte croissance des taux n'est pas envisagé, surtout pas dans la zone euro. La prudence est toutefois de mise et le Fonds monétaire international (FMI) met en garde contre un optimisme excessif. « Les responsables et décideurs politiques doivent être conscients que la dynamique économique est le reflet d'un concours de circonstances qui ne durera sans doute pas longtemps », a déclaré l'économiste en chef Maurice Obstfeld. « La complaisance est probablement le plus grand risque. »

Nous tenons compte de ce conseil et continuons à suivre l'évolution des marchés. Si nécessaire, nous adapterons nos recommandations. Notre meilleur conseil reste le suivant: construisez un portefeuille d'investissement diversifié conforme à vos souhaits et vos attentes.

CONSEIL

Vous souhaitez plus de conseils en investissements pour 2018? Vous avez peut-être raté notre webinaire du 16 janvier? Pas de problème, vous pouvez toujours le visionner via le lien suivant: belfius.be/webinaire-astuces-investissement-2018.



Prix du pétrole

Vers un retour aux niveaux atteints en 2014?

Le 30 novembre 2017, les pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) et la Russie ont prolongé les accords de réduction de la production de pétrole conclus, jour pour jour, il y a un an. Le but de ces accords est de soutenir les prix du pétrole et de rééquilibrer l'offre et la demande mondiales. Après la forte chute du prix de l'or noir en 2014, une tendance haussière semble se dessiner. Le prix de l'or noir a doublé depuis le creux atteint en janvier 2016. Mais les prix sont encore fort éloignés des niveaux atteints en 2014 (Graphique 1). Reverra-t-on ces niveaux très prochainement? Pas sûr!

Comment expliquer les soubresauts des prix du pétrole?

Comme c'est souvent le cas, le prix du pétrole est déterminé par l'offre et la demande. En 2008, suite à la crise et au ralentissement économique mondial, les marchés ont anticipé une chute de la demande en pétrole. D'où la forte correction du prix de celui-ci.

À partir de 2009, l'économie mondiale a repris peu à peu des couleurs. Le prix de l'or noir a progressivement retrouvé un niveau proche de celui d'avant la crise, avant de connaître une période de relative stabilité entre 2011 et 2014.

La forte chute de prix amorcée en 2014 trouve son explication principale non du côté de la demande mais de l'offre. Les États-Unis ont en effet joué les trouble-fête en stimulant la production de pétrole de schiste.

À la recherche d'un nouvel équilibre

Depuis la fin de 2016, les pays membres de l'OPEP, comme certains non-membres dont principalement la Russie, tentent de réduire les stocks mondiaux de pétrole afin de favoriser un relèvement des prix. Ces pays couvrent environ 40% de la production mondiale de pétrole et celui-ci constitue une part importante de leur revenu national. Maintenir des prix élevés est vital pour leur économie mais se fait au détriment d'un volume de ventes moins élevé.

Trouver le juste niveau de production constitue, pour ces pays, un exercice difficile. D'autant plus que chacun dispose d'un prix d'équilibre différent. Une entente entre eux n'est donc pas évidente. Cependant, le 30 novembre 2017, les accords de réduction de la production de pétrole ont été prolongés jusqu'à la fin de 2018. Cette décision a rassuré les marchés et soutenu les cours pétroliers.

Outre les réductions de production, d'autres éléments peuvent soutenir le prix du pétrole:

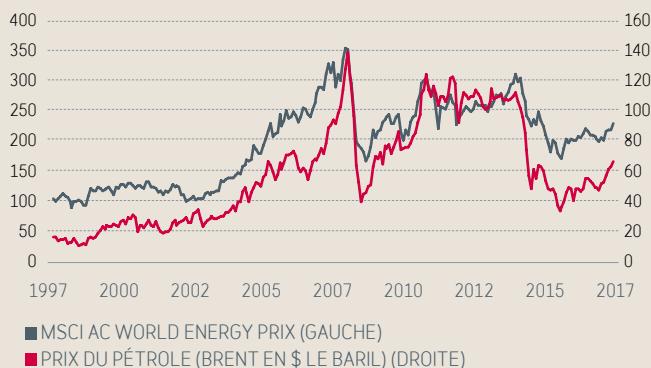
- les risques géopolitiques (Corée du Nord, Arabie Saoudite, Russie, Iran, Syrie...)
- une économie mondiale qui augmenterait voire accélérerait la demande en produits pétroliers
- une rupture d'approvisionnement (suite p. ex. à des catastrophes naturelles)

En revanche, certains facteurs pourraient exercer une pression à la baisse:

- le risque de non-respect des accords conclus entre les pays de l'OPEP et la Russie
- une augmentation de la production de pétrole de schiste aux États-Unis
- une concurrence de plus en plus forte de la part des énergies propres (énergie solaire, éolien...) dont les coûts baissent constamment
- des prix de production de plus en plus bas, suite aux progrès technologiques, cette évolution rendant un nombre croissant de projets rentables
- un parc automobile qui, à long terme, sera de plus en plus constitué de véhicules électriques



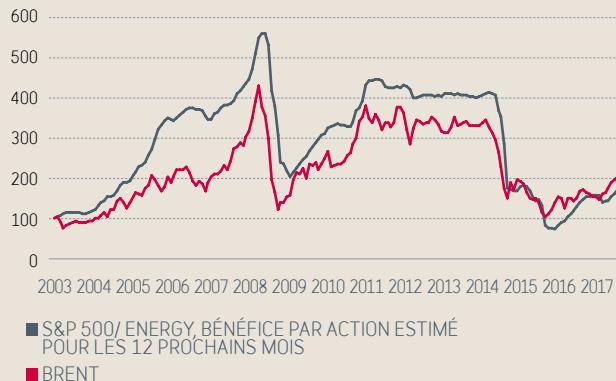
GRAPHIQUE 1: ÉVOLUTION DU PRIX DU PÉTROLE (BRENT EN \$/BARIL) ET DU MSCI WORLD ENERGY



GRAPHIQUE 2: ÉVOLUTION INDICÉE DU MSCI AC WORLD ENERGY ET DU PRIX DU PÉTROLE (EN \$) EN 2017



GRAPHIQUE 3: ÉVOLUTION INDICÉE DU BÉNÉFICE PAR ACTION DU S&P 500 ENERGY (EN \$) ET DU PRIX DU PÉTROLE (BRENT, EN \$/BARIL), EN 2017



On observe que, bien qu'en forte croissance depuis le début de 2016, les estimations de bénéfice restent largement en-dessous des niveaux atteints en 2013.

Prédire l'évolution du cours du pétrole est aujourd'hui un exercice délicat. Nombre de facteurs entrent en lice dans l'analyse et la grande volatilité actuelle confirme cette thèse. Les facteurs influençant les prix, tant à la baisse qu'à la hausse, s'équilibrent. Le prix du Brent devrait évoluer entre 50 et 70 dollars/baril durant les 12 prochains mois.

La hausse du pétrole favorable au secteur énergétique

À long terme, le cours des valeurs du secteur énergétique a évolué de pair avec le prix du pétrole.

En revanche, la récente accélération du prix du pétrole a laissé relativement indifférents les investisseurs du secteur de l'énergie. Alors que le prix du pétrole a bondi de près de 21% en 2017, le secteur énergétique (le MSCI AC World/Energy en USD), n'a grappillé que 4% (graphique 2). Le secteur de l'énergie sous-performe également largement les actions mondiales (indice MSCI AC World) qui a progressé de près de 20% en USD sur la même période.

Comment expliquer, dès lors, cette sous-performance? Certains experts évoquent le fait que les marchés ne croient pas en une hausse durable des prix du pétrole. C'est possible, mais il y a peut-être aussi autre chose.

Hausse des bénéfices, suite à la hausse des prix du pétrole

Les prix du pétrole étant en hausse, les bénéfices des entreprises pétrolières le sont également. Le graphique 3 illustre la relation entre le prix du pétrole et les estimations du bénéfice (douze prochains mois) des entreprises actives dans le secteur de l'énergie aux États-Unis (S&P 500/ Energy). On observe que, bien qu'en forte croissance depuis le début de 2016, les estimations de bénéfice restent largement en-dessous des niveaux atteints en 2013.

Par rapport au pic de juin 2014, l'indice S&P 500 Energy cote environ 30% plus bas, alors que les estimations de bénéfice (douze prochains mois) par action ont chuté de plus de moitié. Par conséquent, le secteur de l'énergie est relativement plus cher qu'en 2013, si nous raisonnons en nombre de fois que l'investisseur paie les bénéfices estimés sur les douze prochains mois. L'investisseur semble déjà avoir intégré dans le prix des actions une reprise durable, c'est-à-dire sur plusieurs années, non pas du prix du pétrole, mais du bénéfice par action.

Conclusion

Nous anticipons une poursuite de la croissance des bénéfices des entreprises actives dans le secteur énergétique. Ceci devrait être particulièrement vrai pour les entreprises américaines. Étant donné les valorisations actuelles élevées, nous considérons que cette donne est déjà intégrée dans les cours. C'est la raison pour laquelle nous restons neutres sur ce secteur. Une pondération de 7% dans la partie actions de votre portefeuille semble raisonnable.



CONSEIL

Vous souhaitez diversifier votre portefeuille d'actions en y intégrant des valeurs du secteur de l'énergie, n'hésitez pas à consulter belfius.be/investir-secteurenergie ou à demander de plus amples informations à votre conseiller en agence.



Les actions européennes ont le vent en poupe... lesquelles choisir?

Pour cette année encore, nous conseillons de surpondérer, dans votre portefeuille, les actions par rapport aux obligations. Et au sein de cette poche actions, nous privilégiions clairement celles issues de la zone Euro.

L'année économique européenne devrait être un « copié/collé » de l'année précédente:

- les indicateurs économiques confirment une croissance soutenue et durable pour la zone euro
- La confiance des consommateurs et des entreprises est au zénith
- le chômage est en diminution constante
- les réformes soutiennent l'économie

Lors de la sélection des fonds d'actions européennes, il est également important de viser une diversification des modes de gestion. Comme type de diversification supplémentaire, par exemple, vous pouvez opter pour des fonds avec un nombre limité d'actions (environ 40) qui sont choisies sur la base de la conviction du gestionnaire.

Comment fonctionne une gestion par conviction?

Selon notre partenaire Candriam, la sélection des titres se base sur un **processus analytique intégré et discipliné basé sur 5 critères, afin d'identifier des actions de qualité à des prix raisonnables**:

- qualité du management
- avantage compétitif
- marché en croissance
- rentabilité
- endettement limité

Pourquoi privilégier ce type de gestion?

La gestion par conviction permet de mieux anticiper et appréhender ces grandes rotations de secteur et de style.

Un exemple : Valeo

Valeo est un équipementier automobile français qui fait partie du CAC40. Ses pôles d'activité (systèmes de confort et d'aide à la conduite, systèmes de propulsion, systèmes thermiques, systèmes de visibilité) lui offrent un avantage concurrentiel important au travers de solutions innovantes permettant, entre autres, la réduction des émissions de CO₂ et le développement de la conduite intuitive.

Son positionnement et son avance sur la concurrence en font un acteur incontournable du secteur automobile, lui assurant notamment un carnet de commandes impressionnant.

Un partenariat conclu avec Siemens lui donne accès au marché prometteur des voitures électriques et spécifiquement les solutions haute tension.

Valeo a démontré sa capacité à transformer ses investissements (10% du chiffre d'affaires) en croissance. Il est même un des meilleurs dans sa catégorie.

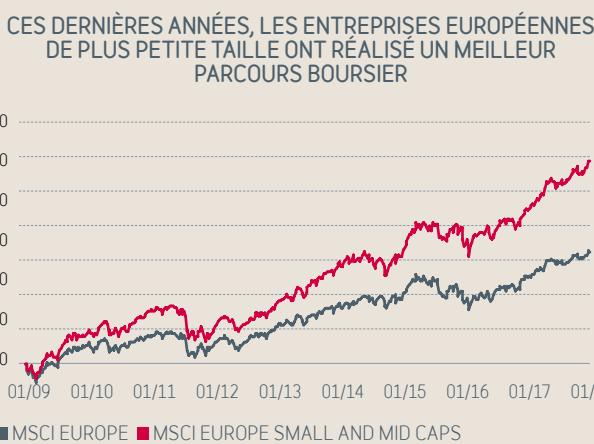


PLUS D'INFOS?

Belfius.be/fonds-actions-zone-euro-conviction

Focus sur les small & mid caps

Les small & mid caps représentent un must pour un portefeuille bien diversifié. Celles-ci ont surperformé les grandes capitalisations européennes (large caps) depuis le creux de la crise financière en 2009. Nous prévoyons une poursuite de cette surperformance.



Entreprises innovantes dans des secteurs de niche à forte croissance

Il est préférable d'investir dans de petites entreprises par l'entremise d'un fonds. Candriam gère ce type de fonds selon un processus de gestion par conviction. Elle opte résolument pour les entreprises dans des secteurs de niche à forte croissance. Leur croissance est principalement due à leur dynamisme de gestion et à leur capacité d'innovation.

Dans de nombreux cas, leurs fondateurs dirigent ces entreprises. Ils sont généralement très prudents dans le financement global de leur activité, car après tout, leurs fonds propres sont en jeu.

Autre avantage: leur structure de gestion flexible leur permet de prendre des décisions plus rapidement et d'être donc très réactives.

L'avantage du marché intérieur

Les small & mid caps sont généralement tournées vers leur marché domestique, permettant ainsi de tirer pleinement parti d'une économie forte. Surtout en Europe, où l'économie tourne à plein régime.

Les petites entreprises ont généralement un taux d'imposition plus élevé que les grandes capitalisations avec plus de revenus internationaux. Toute réduction du taux d'imposition des sociétés constituerait donc un plus grand avantage pour les petites entreprises.

Finalement, l'orientation vers le marché intérieur des petites capitalisations les rend moins exposées aux logiques protectionnistes (comme aux Etats-Unis par exemple). Elles sont également moins exposées aux marchés émergents et aux matières premières, deux classes d'actifs qui peuvent montrer plus de fragilité alors que la Fed relève ses taux.

L'avantage du couple small & mid caps/gestion par conviction

Investir dans des petites et moyennes capitalisations boursières n'est pas sans risque, car il y a généralement un manque d'informations pour les investisseurs. Ce manque peut créer une volatilité importante des cours lorsque les marchés deviennent négatifs. Cependant, pour les investisseurs qui prennent le temps d'analyser plus en profondeur ces entreprises, de grandes opportunité s'offrent à eux.

Nous prévoyons que 2018 sera une bonne année pour les marchés et pour les petites et moyennes capitalisations, mais un éventuel ralentissement européen pourrait entraîner des variations de cours importantes, en particulier pour ces petites sociétés. Une faible liquidité pourrait amplifier certains mouvements de cours.

C'est pourquoi la gestion par conviction permet de sélectionner des entreprises de haute qualité dotées de bilans solides, atténuant ainsi les risques.

Conclusion

L'année 2017 a été très bonne pour les small & mid caps européennes, avec une croissance de plus de 20% et 2018 devrait continuer sur cette lancée. En effet, combiner:

- une analyse rigoureuse des entreprises sélectionnées (gestion par conviction)
- un secteur porteur de croissance
- un environnement limitant les risques internationaux peut s'avérer gagnant et a toute sa place dans votre portefeuille.

N'hésitez pas à contacter votre conseiller financier!

PLUS D'INFOS?

Belfius.be/fonds-actions-zone-euro-small-mid-caps



La réforme de la France

La France se caractérise en partie par ses structures rigides et bureaucratiques. Le Président Macron, soutenu par un nouveau groupe de dirigeants d'entreprise, entend y apporter des changements progressifs.

En mai 2017, Emmanuel Macron est devenu le nouveau président avec 66% des suffrages. Ses principales promesses électorales étaient:

- une diminution de la dette publique de 60 milliards d'euros
- une baisse du taux de chômage
- moins de participations de l'État dans les entreprises
- une diminution de l'impôt des sociétés: de 33 à 25%

Une réforme de la politique et du monde des entreprises est donc inévitable. Tant le CAC40 (indice des actions reprenant les 40 principales entreprises cotées sur la Bourse française) que la confiance des consommateurs et des entreprises affichent une tendance positive. Bien entendu, les promesses doivent se traduire en actes, même si les économies prévues au niveau de la dette publique rencontrent la résistance de la défense, de l'enseignement et des autorités locales. Le point positif est que la population ne proteste pas et que les syndicats sont disposés à s'adapter.

Baisse du chômage

Le chômage en France dépasse la moyenne de la zone euro, surtout en raison du manque de compétences adéquates. Le pays compte pas moins de 1,3 million de jeunes chômeurs peu qualifiés. Si le problème n'est pas pris à bras-le-corps, les entreprises auront bientôt des difficultés à trouver des travailleurs répondant au profil recherché, ce qui peut entraîner une diminution de la croissance et une hausse du chômage. Élément positif, les négociations sur la réforme du marché de l'emploi sont en cours. Le président veut e.a. consacrer 15 milliards d'euros à des formations pour les chômeurs.

Moins de participations de l'État dans les entreprises

Un facteur important des réformes de Macron. Les participations de l'État s'élèvent à quelque 100 milliards d'euros dans 81 entreprises françaises. Macron veut en vendre 1/10^e cette année et créer un nouveau fonds d'innovation avec le produit de la vente. À court terme, ces plans semblent plutôt être une manière de générer rapidement un revenu au lieu de tenter de limiter le rôle de l'État dans l'économie.

Nouvelle génération de dirigeants d'entreprise

Macron veut renforcer les relations commerciales avec la Chine. En outre, il est pro-européen, à la grande joie de la nouvelle génération de dirigeants d'entreprise qui:

- poussent pour attirer le commerce britannique après le Brexit
- essaient de renforcer l'alliance entre la France et l'Allemagne
- sont plus jeunes et se sentent mieux dans le monde digital que leurs prédecesseurs (la promotion de la technologie française est très importante pour le président)
- ont atteint le sommet en gravissant tous les échelons internes de l'entreprise et non grâce au favoritisme politique, comme parfois dans le passé
- parlent couramment l'anglais et sont tournés vers l'international

Les participations de l'État s'élèvent à quelque 100 milliards d'euros dans 81 entreprises françaises. Macron veut en vendre 1/10^e cette année et créer un nouveau fonds d'innovation.

Conclusion

Les premiers jalons d'une nouvelle société en France ont été posés, même si le changement doit intervenir sur toute la ligne. Les attentes pour le pays sont grandes. Vous trouverez de plus amples informations sur des possibilités d'investissement français dans votre agence Belfius.

! EN SAVOIR PLUS

Gagnez un temps précieux!

Achetez vos obligations et notes structurées en ligne directement sur votre smartphone, tablette ou PC. D'autant plus que c'est vraiment simple!

Rendez-vous sur: belfius.be/obligations-digital.

? PLUS D'INFOS?

Belfius.be/offre-investissement-du-mois et cliquez sur la catégorie "Balanced" → "dérivés en euro".



Ne laissez pas votre argent hiberner!

25% de réduction sur les frais d'entrée de tous nos fonds.*

L'année commence bien!

Faites le meilleur choix pour votre argent,
ne laissez plus dormir votre épargne.

Intéressé? Surfez sur belfius.be/reductionsurlesfonds
ou prenez rendez-vous.

* Offre valable jusqu'au 28-02-2018. À l'exception de Flex Invest Plan et des fonds d'épargne-pension.

Belfius Banque SA, Boulevard Pachéco 44, 1000 Bruxelles - IBAN BE23 0529 0064 6991 - BIC GKCCBEBB - RPM Bruxelles TVA BE 0403.201.185 - N° FSMA 19649 A.

SPRB0304-1

 **Belfius**
Banque & Assurances